



PROJET DE BIOSECURITÉ DU CAMEROUN

Développement et mise en place d'un système national de suivi et de contrôle (cadre) des organismes vivants modifiés (OVM) et des espèces exotiques envahissantes (EEE)

QUANTIFICATION DES CONNAISSANCES DE BASE ET DES ATTITUDES A L' EGARD DES INVASIONS BIOLOGIQUES AU CAMEROUN

Le présent rapport a été réalisé avec l'appui du PNUE/FEM et du Gouvernement camerounais à travers le ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement durable.

Sous la supervision:

Du groupe de travail de la Composante 4 du Projet (MINRESI)

&

De l'unité de Coordination du Projet Biosécurité (MINEPDED)



Juin 2014

Table des matières

ACRONYMES AND ABREVIATIONS	iii
LISTE DES FIGURES	iv
LISTE DES TABLEAUX	v
COMMENT CITER CETTE PUBLICATION	viii
REMERCIEMENTS	ix
CONTACTS	x
1. INTRODUCTION	1
1.1. Les invasions biologiques	1
1.2. Les OVM.....	1
1.3. Les invasions biologiques au Cameroun	2
1.4. Projet sur la Biosécurité au Cameroun et la Composante 4 - Information et sensibilisation	2
1.5. Objectifs de l'enquête	3
1.6. Niveaux de sensibilisation et liens avec la direction	3
1.7. Format de ce rapport	4
2. METHODES	5
3. LES REpondants	8
4. CONNAISSANCE ET PRISE DE CONSCIENCE	10
4.1. Connaissance des termes importants.....	10
4.1.1. Niveau de connaissance des termes	10
4.1.2. Définitions of termes.....	13
4.2. Les invasions biologiques comparées aux autres menaces pour la biodiversité	24
4.3. Sources d'information sur les invasions biologiques	26
Sources d'information sur les invasions biologiques: Commentaires	28
Sources d'information sur les invasions biologiques: Résumé.....	28
4.4. Connaissance des espèces envahissantes	28
4.4.1. Liste des espèces envahissantes.....	29
4.4.1. Identification des espèces envahissantes	30
4.5. Connaissance des causes des invasions biologiques	31
4.6. Connaissance des approches de gestion des espèces envahissantes	35
5. ATTITUDES A L'EGARD DES INVASIONS BIOLOGIQUES	39
5.1. Préoccupation au sujet des invasions biologiques.....	39
5.1.1. Préoccupation au sujet des invasions biologiques ventilées par groupes.....	40
5.2. Raisons liées à la gestion des invasions biologiques	41
5.2.1. Raisons liées à la gestion des invasions biologiques ventilées par groupes	43
5.3. Attitudes à l'égard des approches de gestion des invasions biologiques.....	44
5.3.1. Attitudes à l'égard les approches de gestion des invasions biologiques ventilées par groupes.....	46
6. ATTITUDES A L'EGARD DES OGM ET OMV	50
6.1. Attitudes envers les OGM et les OVM ventilées par groupes	51

6.2. Attitudes à l'égard des OGM et des OVM: Résumé.....	52
7. PRATIQUES EN MATIERE DE GESTION DES INVASIONS BIOLOGIQUES	53
7.1. Qui est responsable de la gestion des invasions biologiques?	53
7.2. Les répondants ayant pris des mesures pour gérer les invasions biologiques	55
8. RESUME DE LA SITUATION DES CONNAISSANCES DE BASE ET DES ATTITUDES	57
8.1. Connaissance et prise de conscience.....	57
8.1.1. Connaissance des termes.....	57
8.1.2. Perception de la menace des invasions biologiques comparée aux autres menaces pour la biodiversité	58
8.1.3. Accès aux sources d'information sur les invasions biologiques	58
8.1.4. Connaissance des espèces envahissantes	59
8.1.5. Connaissance des causes des invasions biologiques.....	60
8.1.6. Connaissance des approches de gestion des espèces envahissantes	60
8.2. ATTITUDES A L'EGARD DES INVASIONS BIOLOGIQUES	60
8.2.1. Préoccupation au sujet des invasions biologiques	60
8.2.2. Raisons liées à la gestion des invasions biologiques.....	61
8.2.3. Attitudes à l'égard des approches de gestion des invasions biologiques.....	61
8.3. ATTITUDES A L'EGARD DES OGM ET OMV	61
9. DISCUSSION.....	62
9.1. Connaissances et la prise de conscience au sujet des invasions biologiques.....	62
9.2. Relation entre les données ventilées et les connaissances et la conscience	64
9.2.1. Attitudes à l'égard des invasions biologiques.....	64
9.3. Relation entre les données ventilées et les attitudes concernant les invasions biologiques	65
9.4. Attitudes à l'égard des OVM et OGM	65
9.5. Pratiques en matière de gestion des invasions biologiques	65
9.6. Implications de cette étude pour la Stratégie de communication du Projet sur la Biosécurité	66
9.7. Possibles futures étapes en vue de maximiser l'utilité de cette étude	67
BIBLIOGRAPHIE.....	68
Acronymes et abréviations.....	70
Annexe 1a: Questionnaire en anglais	71
Annexe 1b. Questionnaire en français	79
Annexe 2: Aperçu des exposés introductifs du le Consultant national.....	88
Annexe3: Aperçu des présentations PowerPoint du Consultant national	89
Annexe4: Listedesespèces envahissantes	92
Annexe5: Portée de l'étude.....	94

Acronymes and abréviations

Abréviation	Définition
ANOVA	Analyse de variance
APHIS	Service d'inspection sanitaire des animaux et des plantes (États-Unis)
ASF	Virus de la peste porcine africaine
CAP	Connaissances, attitudes, pratiques
CBD	Convention sur la diversité biologique
CdP	Conférence des Parties
CHM	Mécanisme d'échange d'information
CIPV	Convention internationale pour la protection des végétaux
EEE	Espèce exotique envahissantes
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FEM	Fond mondial de l'environnement
FF	Formation des formateurs
FIDA	Fonds international de développement agricole
IRAD	Institute de recherche agricole pour le développement
IUCN	Union internationale pour la Conservation de la Nature (Union mondiale pour la Nature)
JM	John Mauremootoo
MINADER	Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
MINEPDED	Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement durable
MINEPIA	Ministère de l'élevage, des pêches et des industries animales
MINFOF	Ministère des forêts et de la faune
MINRESI	Ministère de la recherche scientifique et de l'innovation
MINSANTE	Ministère de la santé publique
MP	Député
MST	Maladie sexuellement transmissible
nBCH	Centre national d'échange d'informations sur la biosécurité
OGM	Organisme génétiquement modifié
OVM	Organismes vivants modifiés
PNUE	Programme des Nations Unies pour l'Environnement
S.N.	Statistiquement insignifiant
SC	Stratégie de Communication
SEMRY	Société d'Expansion et de Modernisation du Riz à Yagoua (Cameroun)
SPANB	Stratégie et le Plan d'Action National pour la Biodiversité
TT	Equipe de travail
χ^2	Chi-au carré

Liste des figures

Figure 4.1:	Fréquence du niveau de connaissance des termes relevant des invasions biologiques	12
Figure 4.2:	Différences dans les niveaux de connaissances selon le sexe	19
Figure 4.3:	Différences dans les niveaux de connaissances selon la tranche d'âge	20
Figure 4.4:	Différences dans les niveaux de connaissances selon le niveau d'étude.....	20
Figure 4.5:	Différences dans les niveaux de connaissance selon le secteur	22

Liste des tableaux

Tableau 2.1: Résumé des dates de réunion de l'enquête, les lieux, les groupes de parties prenantes et nombre de personnes interrogées.....	6
Tableau 3.1: Echantillon de sélection	8
Tableau 4.1: Résumé du niveau de connaissance des termes relevant des invasions biologiques	11
Tableau 4.2: Résumé du nombre et la précision des définitions de termes relevant des invasions biologiques données par les répondants à l'enquête de base	13
Tableau 4.3: Résumé du nombre et de l'exactitude des définitions des termes relevant des invasions biologiques données par les répondants à l'enquête de suivi.....	18
Tableau 4.4: Résumé de la perception de l'importance relative des invasions biologiques comme menace pour la biodiversité.....	24
Tableau 4.5: Perception de l'importance relative des invasions biologiques comme une menace pour la biodiversité selon la tranche d'âge	25
Tableau 4.6: Perception de l'importance relative des invasions biologiques comme une menace pour la biodiversité selon le niveau d'éducation	25
Tableau 4.7: Perception de l'importance relative des invasions biologiques comme une menace pour la biodiversité selon le niveau de connaissance	25
Tableau 4.8: Les répondants qui ont entendu parlé ou ont lu sur les invasions biologiques dans leur domaine de compétence.....	27
Tableau 4.9: Médias qui ont fourni aux répondants les informations relatives aux invasions biologiques.....	27
Tableau 4.10: Pourcentage des répondants capables de citer des espèces envahissantes	29
Tableau 4.11: Pourcentage des répondants capables de citer des espèces envahissantes selon la tranche d'âge	29
Tableau 4.12: Pourcentage des répondants capables de citer des espèces envahissantes selon le niveau d'étude	30
Tableau 4.13: Pourcentage des répondants capables de citer des espèces envahissantes selon le niveau de connaissance	30
Tableau 4.14: Répondants capables d'identifier les espèces envahissantes citées	30
Tableau 4.15: Résumé des entités citées par les répondants comme les espèces envahissantes.....	31
Tableau 4.16: Répondants capables de citer les causes des invasions biologiques.....	32
Tableau 4.17: Types de causes des invasions biologiques énumérés par les répondants.....	33
Tableau 4.18: Répondants capables de citer des approches de gestion de l'invasion biologiques	36
Tableau 4.19: Types d'approches de gestion des invasions biologiques proposées par les répondants	36
Tableau 5.1: Mesure dans laquelle les participants étaient d'accord avec les déclarations relatives aux attitudes envers les invasions biologiques	39
Tableau 5.2: Indice de préoccupation au sujet des invasions biologiques selon l'âge.....	40
Tableau 5.3:Indice de préoccupation au sujet des invasions biologiques selon le niveau de l'étude	40
Tableau 5.4: Indice de préoccupation au sujet des invasions biologiques selon le niveau de connaissance des termes	41

Tableau 5.5: Mesure dans laquelle les participants étaient d'accord avec les déclarations relatives aux raisons liées à la gestion des invasions biologiques	42
Tableau 5.6: Raisons liées à la gestion des invasions biologiques selon l'âge.....	43
Tableau 5.7: Raisons liées à la gestion des invasions biologiques selon le niveau d'étude	43
Tableau 5.8: Raisons liées à la gestion des invasions biologiques selon la connaissance des termes.....	43
Tableau 5.9: Mesure dans laquelle les participants étaient d'accord avec les déclarations relatives aux approches sur la gestion des invasions biologiques	45
Tableau 5.10: Attitudes à l'égard des approches de gestion des invasions biologiques selon l'âge – « soutenir les mesures drastiques »	46
Tableau 5.11: Attitudes à l'égard des approches de gestion des invasions biologiques selon l'âge – « volonté de tuer ».....	46
Tableau 5.12: Attitudes à l'égard des approches de gestion des invasions biologiques selon le niveau d'étude - « soutenir les mesures drastiques ».....	47
Tableau 5.13: Attitudes à l'égard des approches de gestion des invasions biologiques selon le niveau d'étude « volonté de tuer »	47
Tableau 5.14: Attitudes à l'égard des approches de gestion des invasions biologiques selon le niveau de connaissance des termes - « soutenir les mesures drastiques ».....	48
Tableau 5.15: Attitudes à l'égard des approches de gestion des invasions biologiques selon le niveau de connaissance des termes - « volonté de tuer »	48
Tableau 6.1: Attitudes à l'égard des OGM et OMV selon l'âge.....	51
Tableau 6.2: Attitudes à l'égard des OGM et OMV selon le niveau d'étude	51
Tableau 6.3: Attitudes à l'égard des OGM et OMV selon la connaissance des termes.....	52
Tableau 7.1: Les personnes citées comme étant responsables de la gestion des invasions biologiques.....	54
Tableau 7.2: Les répondants ayant pris des mesures pour gérer les invasions biologiques	55
Tableau 7.3: Catégories de mesures prises par les répondants pour gérer les invasions biologiques.....	56
Tableau 8.1: Résumé de la connaissance des termes liés aux invasions biologiques.....	57
Tableau 8.2: Perception moyenne de la menace des invasions biologiques comparée à : l'exploitation humaine, la pollution, les changements climatiques, la destruction des habitats.....	58
Tableau 8.3: Répondants qui ont entendu parler des invasions biologiques dans leur domaine de compétence	58
Tableau 8.4: Médias qui ont fourni aux répondants les informations relatives aux invasions biologiques.....	59
Tableau 8.5: Répondants capables de citer quelques espèces envahissantes	59
Tableau 8.6: Répondants capables de citer les causes des invasions biologiques	60
Tableau 8.7: Répondants capables de citer des approches de gestion de l'invasion biologiques	60
Tableau 8.8: Indice de préoccupation au sujet des invasions biologiques.....	60
Tableau 8.9: Résultat moyen concernant les raisons liées à la gestion des invasions biologiques.....	61
Tableau 8.10: Résultat moyen de quelques unes des attitudes à l'égard de la gestion des invasions biologiques.....	61
Tableau 8.11: Attitudes à l'égard des OGM et OMV	61

AVERTISSEMENT

Les informations contenues dans la présente publication étaient, à la connaissance des auteurs, exactes au moment de la publication. Les images utilisées n'ont pas été vérifiées de manière indépendante, par conséquent, une possibilité d'erreur subsiste. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles du PNUE, du MINEPDED ou les organisations représentées dans l'équipe de travail de la Composante 4. Le PNUE, le MINEPDED ou les organisations représentées dans l'équipe de travail de la Composante 4 ne sont pas responsables des informations fournies dans le présent document. Ces organisations n'offrent des garanties d'aucune sorte, expresse ou implicite, y compris, mais sans s'y limiter, la précision, la fiabilité, l'exhaustivité ou le contenu des informations fournies par le présent document.

Le PNUE, le MINEPDED ou les organisations représentées dans l'équipe de travail de la Composante 4 ne peuvent en aucun cas être tenus pour responsables de toute perte, préjudice matériel ou financier encouru ou subi résultant de l'utilisation ou du crédit accordé aux informations contenues dans le présent document, y compris, mais sans s'y limiter, une faute, une erreur, une omission ou une imperfection. En aucun cas, ces organisations ne peuvent être tenues pour responsables des dommages directs, indirects, accessoires, spéciaux ou punitifs.

Ce document a été traduit de la version originale en anglais. En cas d'ambiguïté dans l'interprétation, c'est la version anglaise qui fait foi.

COMMENT CITER CETTE PUBLICATION

MINEPDED (2014). Quantification des connaissances de base sur les invasions biologiques au Cameroun. Rapport présenté au MINEPDED dans le cadre du Projet sur la Biosécurité au Cameroun PNUE/ FEM: Élaboration et mise en place d'un système (cadre) national de suivi et de contrôle des organismes vivants modifiés (OVM) et des espèces exotiques envahissantes (EEE). Yaoundé, Cameroun.

REMERCIEMENTS

Les consultants expriment leur gratitude aux personnes suivantes pour l'aide considérable qu'elles ont apportée pour la réussite de cette mission:

M. Woumane Mbele (Coordonateur du projet), M. Declan Chongwa Ambe (Assistant Technique et Administratif du projet), M. Clouvis Johnbang NGONG (Assistant financier et Administratif du projet), Mme Prudence Galega (ancienne Coordinatrice du projet), l'équipe de travail de la Composante 4 du projet (Information et la Sensibilisation): (Dr Roger Noël Iroume – Chef de la Composante MINRESI, Mme Priscilla Song Natang – Chef de la Composante MINEPDED, et les membres de l'équipe de travail Mme Colette Edith Ekobo (MINADER) et Dr. Vitalis Ringmuh Molebuin Chepnda (MINEPIA), qui ont pris part à la formation des formateurs sur les invasions biologiques pour tester le questionnaire ; et bien entendu à tous ceux que nous n'avons pas mentionné ci-dessus mais qui ont participé et facilité l'enquête.

CONTACT DES CONSULANTS

Dr. John Mauremootoo
Soutien à la planification, suivi et évaluation
du Projet & du Programme
Tél/Fax: +44 (0)1934 876565
Email: John@InspirationalPathways.com
www.InspirationalPathways.com
Skype: johnmaure

Dr. FRAMBO Martin TAMBINYUO
Scientifique principal, Analyste en protection de
l'environnement et gestion durable des ressources
et des forêts, Juriste
Tél/ Fax +237 678656684/696837896/22660025
Email:
fmt_realty@yahoo.com/troforecchanul@yahoo.fr
Skype martinframbo

CONTACT DES MEMBRES DE L'UNITE DE COORDINATION ET CONSEILLER TECHNIQUE DU PROJET

M. Wouamane Mbele
Coordonateur du Projet Biosécurité du Cameroun
Ministère de l'Environnement, de la Protection de
la Nature et du Développement Durable
Acropole
Cameroun
Tel: +237 699 51 31 17
Email: wouamane@yahoo.fr

M. Declan Chongwa Ambe
Assistant Technique et Administratif du Projet
Biosécurité du Cameroun Ministère de
l'Environnement, de la Protection de la Nature
et du Développement Durable
Acropole
Cameroun
Tel: +237 677 02 22 85 / 696 86 66 19
Email: declanambe@yahoo.co.uk

Mr Clouvis Johnbang NGONG
Assistant financier et Administratif du Projet
Biosécurité du Cameroun
Ministère de l'Environnement, de la Protection de
la Nature et du Développement Durable
Acropole
Cameroun
Tel: +237 675 95 92 97 / 698 09 94 77
Email: clouvisjohnbang@yahoo.com

Dr. David A. Mbah
L'Académie des Sciences du Cameroun
Tel: +237 677 83 91 41
Email: dambah@yahoo.co.uk

CONTACT DE L'EQUIPE DE TRAVAIL

Dr Roger Noël IROUME
Chef Composante 4 – Information &
sensibilisation du projet de biosécurité FEM/
Gouvernement du Cameroun et chef de
l'équipe de travail - Inspecteur N°2
MINRESI
Yaoundé, Cameroun
Tel: +237 677335433
Email: iroumerog@hotmail.fr

Mme Priscilla Song Natang
Co-Chef Composante 4
Inspecteur des Affaires Sociales Chargé d'étude
Assistant N°1 –MINEPDED
Immeuble interministériel
Yaoundé, Cameroun
Tel: +237 677367449/ +237 693824906
Email: pri_song@yahoo.com

Dr Vitalis R.M. Chepnda
Membre de l'équipe de travail Composante 4
Coordonateur national du Programme de
gestion des ressources génétique d'origine
animale MINEPIA
Yaoundé, Cameroun
Tel:+237 699003722/ Cell:+237 679688500
Email: drchepnda@yahoo.co.uk

Mme Colette Edith Ekobo
Membre de l'équipe de travail Composante 4
Inspecteur N°1 a l'Inspection du Développement
Agricole
MINADER
Tel:+237 677604101
Email: ekoboce@voila.fr

CONTACT DE L'EQUIPE DES TRADUCTEURS

Ce document a été traduit en Français par:

M. Nkadmvi Emmanuel Nchamukong,
Traducteur Principal, Chef de la Cellule de
Traduction/MINEPDED,
Tél.: 677 50 15 69,
E-mail: nchamukong@yahoo.com;

M. Gouet Gouet Joseph,
Traducteur Principal, Chargé d'Etudes Assistant
à la Cellule de Traduction/MINEPDED,
Tél.: 677 86 20 90;
E-mail: josembombo@yahoo.com;

Mme. Seppi Samou Nathalie,
Traductrice-Interprète, Chargée d'Etudes
Assistant à la Cellule de Traduction/MINESUP
Tél.: 675 63 59 42
E-mail: sasena@yahoo.fr.

Résumé

La présente étude a été entreprise pour déterminer le niveau de connaissances des principales parties prenantes et les sensibiliser sur les causes et les conséquences des invasions biologiques et des OVM au Cameroun, ainsi que sur les approches dans la gestion de celles-ci.

Un projet de questionnaire visant à évaluer les niveaux de prise de conscience sur les invasions biologiques, et comportant notamment une section sur la sensibilisation et les attitudes vis-à-vis des OVM et des OGM, a été élaboré et administré à un groupe de participants lors d'un atelier de formation de formateurs (FF) sur les invasions biologiques. Le questionnaire a ensuite été modifié après l'analyse préliminaire des données, et la prise en compte des commentaires des répondants de la FF ainsi que des suggestions de la Composante 4 (information et sensibilisation) du Groupe de travail.

Le questionnaire reformulé a été administré aux répondants lors d'une série de réunions d'enquête de groupe tenue du 19 juillet au 16 août 2012. Les données ont été recueillies sur l'échantillon démographique (institution, âge, sexe, etc.), la connaissance/sensibilisation et l'attitude/préoccupation. Les variables spécifiques mesurées sont présentées ci-dessous :

- CONNAISSANCE/PRISE DE CONSCIENCE
 - Connaissance des termes
 - Invasions biologiques par rapport à d'autres menaces pour la biodiversité
 - Sources d'information
 - Connaissance et capacité à identifier les espèces envahissantes
 - Connaissance des approches qui peuvent être utilisées pour faire face aux invasions biologiques
 - Sensibilisation sur les causes des invasions biologiques
- ATTITUDES/PREOCCUPATIONS
 - Attitudes à l'égard des invasions biologiques
 - Attitudes à l'égard des OGM/OVM
- Raisons liées à la gestion des invasions biologiques
- Attitudes face aux différentes approches de gestion des invasions biologiques
- Responsabilité dans la gestion des invasions biologiques

Les groupes interrogés, largement représentatifs des parties prenantes dans le domaine des invasions biologiques sont présentés ci-dessous :

- 1) Les concessionnaires (détenteurs de concessions forestières)
- 2) Les services de douanes
- 3) Les observateurs indépendants (Ex : les organisations internationales travaillant au Cameroun sur des questions spécifiques)

- 4) Les ONG internationales de développement
- 5) Le Lions Club
- 6) Le MINADER (Ministère de l'Agriculture et du Développement rural)
- 7) Le MINEPDED (Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable)
- 8) Le MINEPIA (Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries animales)
- 9) Le MINFOF (Ministère des Forêts et de la Faune)
- 10) Le MINSANTE (Ministère de la Santé publique)
- 11) Le Rotary Club
- 12) Les groupes d'agriculteurs urbains

Les groupes interrogés, constitués de personnes relativement bien éduquées en âge de travailler, dont la plupart a vécu en zone urbaine, ont été choisis en raison de la limitation des ressources, même s'il ne s'agit pas d'échantillons représentatifs de la population du Cameroun en termes d'âge, d'éducation, de ruralité, de groupe socio-économique ou professionnel.

Les réunions du groupe interrogé étaient organisées comme suit : un exposé introductif sur les invasions biologiques, les OGM et les OVM ; l'énoncé des objectifs et des activités du Projet sur la Biosécurité au Cameroun et les détails de la façon dont l'enquête serait menée ; l'administration du questionnaire de l'enquête de base ; une session de sensibilisation comprenant un exposé en PowerPoint sur les invasions biologiques au Cameroun, les OGM et les OVM; une séance de questions-réponses et la distribution des documents de sensibilisation du projet.

Un total de 310 personnes ont rempli le questionnaire de base et 232 d'entre elles ont rempli le questionnaire de suivi. Les données ont été saisies dans une base de données MS Excel 2010 pour l'analyse et la rédaction du rapport.

Connaissance et prise de conscience au sujet des invasions biologiques

L'ensemble des résultats montre que les connaissances de base sont supérieures à zéro. Nous avons noté une connaissance relative des termes pertinents, mais plus de 75 % des répondants ne pouvaient pas les définir et la majorité de ceux qui ont essayé de le faire a trouvé l'exercice difficile (seulement 10 % environ de ces définitions étaient exactes).

Les répondants ont perçu les invasions biologiques comme étant une grave menace pour la biodiversité et les moyens de subsistance ; cependant, le niveau relativement élevé de perception de cette menace obtenu par cette enquête était lié à l'objectif de cet exercice.

Le nombre de personnes ayant déjà entendu parler des invasions biologiques dans leur domaine de compétence (environ 60 %) est passé à environ 80% après la session de sensibilisation. Cette augmentation montre que de nombreuses personnes connaissaient l'existence des invasions biologiques, mais les considéraient comme un parasite, de la mauvaise herbe ou une maladie spécifique (Ex : le *Striga* dans le

maïs, la peste porcine africaine chez les porcs, etc.) et non comme des exemples d'un phénomène plus général.

L'augmentation de certains niveaux de prise de conscience résultait directement des informations reçues lors de la séance de sensibilisation suivant l'enquête initiale. Cet aspect du travail a été largement apprécié, il a eu un effet positif sur la compréhension, et permis de relancer le volet sensibilisation du projet sur la biosécurité au Cameroun.

La couverture médiatique qui a fourni aux répondants des informations relatives aux invasions biologiques a renforcé le fait que ce groupe n'était pas un échantillon aléatoire de la population du Cameroun. Cependant, même avec cette mise en garde à l'esprit, il apparaît que les questions relatives aux invasions biologiques sont sous-représentées dans les médias traditionnels au Cameroun.

Seul 52 % des personnes interrogées au cours de l'enquête initiale pouvaient citer quelques espèces envahissantes ; 35 % d'entre elles n'a pu citer les espèces envahissantes. Le nombre de personnes ayant déclaré qu'elles pouvaient citer certaines espèces envahissantes a augmenté à 86 % dans lors de la session de suivi même si la majorité a eu des difficultés à citer les espèces avec précision.

53 % des répondants étaient à même d'identifier les causes des invasions biologiques dans l'enquête de base ; 42 % n'a pas cité les causes des invasions biologiques. Le nombre de ceux ayant déclaré qu'ils pouvaient identifier les causes des invasions biologiques est passé à 79 % lors du suivi.

La liste des causes découlant de cette enquête semble très complète, mais en réalité chaque liste était limitée. Cependant, les résultats ont montré que la connaissance collective des personnes interrogées était considérable et que l'optimisation des synergies permettrait d'obtenir le potentiel pour une action efficace.

La plupart des causes énumérées concernait les déplacements à l'intérieur du pays et entre les pays voisins. Ces déplacements nationaux ou transfrontaliers sont sans conteste un facteur très difficile à gérer. Une approche fondée sur le risque en matière de biosécurité privilégie les principales voies susceptibles d'aider à concentrer les activités sur les points à haut risque et à maximiser les chances de succès. Ces voies locales ont peu de chances d'être une priorité à court terme dans le cadre d'une telle approche.

Lors de l'énumération des causes des invasions biologiques, la plupart des personnes interrogées ont mis l'accent sur les caractéristiques de l'environnement récepteur. Cette compréhension de l'importance de la santé de l'écosystème par de nombreux répondants est de bon augure pour une gestion durable.

De nombreux répondants ont donné des réponses peu claires dans leur liste des approches en matière de gestion des invasions biologiques. Toutefois, tel qu'observé plus haut, il y avait une connaissance collective de la « boîte à outils » des approches

susceptibles de fournir la combinaison d'approches nécessaires pour la gestion des invasions biologiques dans un contexte spécifique.

Les données des personnes interrogées ont été réparties par sexe, âge, niveau d'étude et profession pour l'analyse préliminaire. Les données n'ont fait ressortir aucune tendance distincte liée au sexe et à la profession. De fait, les seules données ventilées utilisées dans l'analyse ultérieure étaient l'âge et l'éducation. En général, il y avait une corrélation positive entre l'âge, le niveau d'étude, les niveaux de connaissances perçus et les différents aspects de la connaissance et de la prise de conscience investigués. L'âge semblait être une bonne base pour une expérience, mais l'éducation est un facteur prédictif beaucoup plus cohérent des niveaux plus élevés de connaissance et de prise de conscience.

Une nouvelle catégorie a été générée à partir des données sur la connaissance ; « perception de la connaissance des termes supérieure et inférieure à la moyenne ». Cette catégorie a divisé le groupe en deux, ceux présentant un score total en matière de connaissance des termes au-dessus de la valeur médiane et ceux présentant un score total en matière de connaissance des termes en dessous de la valeur médiane. Ces données ont été utilisées pour déterminer l'impact de la connaissance comme facteur ayant contribué aux paramètres d'attitude et de pratique.

Le constat très encourageant qui en a résulté est que les lacunes en termes de connaissances étaient souvent comblées entre les enquêtes de base et de suivi indiquant ainsi qu'un programme de sensibilisation concerté peut être rapide et efficace. Bien entendu, le véritable test serait de mener l'enquête à nouveau plusieurs mois, voire des années après l'enquête initiale.

Attitudes concernant les invasions biologiques

Cette section a apporté quelques conclusions très utiles montrant que les attitudes ne sont pas toujours favorables à la gestion des invasions biologiques au Cameroun. Les résultats relativement faibles et incohérents pour certains sujets de préoccupation pourraient révéler plusieurs faits : un manque d'intérêt, un manque d'autonomie ou de la confusion.

À la question de savoir dans quelle mesure ils étaient d'accord avec les déclarations relatives aux raisons de s'attaquer aux invasions biologiques, les réponses étaient tout aussi équivoques que celles de la section concernée. Curieusement, il existait une petite différence entre les résultats pour les listes de raisons évoquées. Les résultats moyens ont augmenté de façon constante lors du suivi, mais continuaient de montrer des valeurs proches de la médiane (*la catégorien d'accord ni en désaccord/ne sait pas*).

Les résultats obtenus dans la section relative aux attitudes à l'égard des méthodes de gestion de l'invasion biologique étaient extrêmement intéressants. Une fois de plus, les résultats globaux se situaient en moyenne autour de la catégorie médiane.

Toutefois, il est apparu que les résultats étaient systématiquement plus faibles pour les déclarations qui suggéraient d'exterminer tous les êtres vivants, même les plantes, dans le cadre d'une stratégie de gestion des invasions biologiques que pour les autres déclarations. Ce constat important montre clairement qu'il existe un problème lorsque les méthodes de gestion sont jugées inacceptables. Il souligne l'impératif visant l'engagement des parties prenantes lors de la planification des interventions relatives à la gestion des invasions biologiques.

Une fois de plus, l'éducation avait une corrélation positive avec la plupart des résultats. Toutefois, la tendance à l'obtention de faibles résultats relatifs aux déclarations qui visaient à tout exterminer était un peu plus forte dans le groupe des plus instruits que dans les autres. Cette situation montre que les questions morales et éthiques sont les préoccupations de toutes les couches et devraient clairement être prises en considération lors de la planification des interventions privilégiant une espèce ou un groupe d'espèces par rapport aux autres.

Attitudes envers les OVM et les OGM

Le questionnaire comportait une section spécifique relative aux OVM et OGM ; néanmoins, des commentaires réguliers mais d'un niveau faible au sujet des OVM et des OGM revenaient assez souvent dans la plupart des autres sections qui ne portaient pas spécifiquement sur les OVM et les OGM. Quelques répondants ont confondu les OVM aux EEE tandis que d'autres étaient si passionnés par le sujet qu'ils ont saisi la moindre opportunité pour faire entendre leurs préoccupations.

Malgré la récurrence de ces commentaires anti OVM/OGM dans les autres sections, 57 % des commentaires dans la section OVM/OGM étaient en faveur de leur utilisation au Cameroun, 34 % étaient contre et 8 % étaient neutres. L'extrême vivacité des réactions dans les deux camps reflète la controverse sur la question. Le niveau d'étude y a joué un rôle ; ceux ayant un niveau d'étude plus élevé étaient largement en faveur des OVM/OGM.

La controverse concernant la question a des implications sur le Projet sur la biosécurité au Cameroun qui vise à faciliter une approche basée sur le risque afin d'évaluer la pertinence de toute introduction d'espèces prévue au Cameroun (OVM ou non OVM). Le projet doit s'efforcer à communiquer sur la justification de cette approche préférable aux introductions clandestines pour lesquelles il n'existe pas de règlement.

La seconde implication concerne l'amalgame entre les OVM, les OGM et les espèces envahissantes qui crée beaucoup de confusion chez de nombreuses personnes. Les personnes travaillant sur le projet doivent expliquer très clairement que les OVM et les EEE ne sont pas un groupe unique.

Pratiques en matière de gestion des invasions biologiques

La diversité des réponses à la question de savoir qui était responsable de la gestion des invasions biologiques reflète la nature transversale de la question. Le fait que la majorité des répondants ait souligné qu'ils avaient une responsabilité personnelle dans la gestion des invasions biologiques suscite l'optimisme. Ces réponses nous rappellent que le projet sur la biosécurité au Cameroun ne peut fonctionner que s'il implique véritablement plusieurs parties prenantes.

Très peu de répondants ont énuméré les actions qu'ils avaient personnellement entreprises pour gérer les invasions biologiques. Cette situation peut refléter un manque d'implication dans ce domaine ou alors que des gens posent des actes qu'ils ne considèrent pas comme contribuant à la gestion des invasions biologiques. Ce dernier aspect illustre ce qui semble être un écart entre les connaissances, les attitudes et les pratiques, et pourrait expliquer en partie les réponses données dans la section portant sur l'attitude.

Les implications de cette étude sur la stratégie de communication (SC) du Projet sur la Biosécurité

La présente étude a fourni des informations précieuses qui seront introduites dans la stratégie de communication du projet sur la biosécurité. Les points pertinents suivants ont été répertoriés :

- Cette enquête a démontré qu'il existe une grande confusion autour du sujet (les invasions biologiques et la biosécurité) et du projet lui-même. La stratégie de communication, articulée autour de quelques objectifs de communication très clairs, permettra d'améliorer la compréhension mutuelle et l'adhésion.
- La terminologie continue d'être mal utilisée. Les termes clés doivent être définis de façon claire et simple.
- Les connaissances ne suffisent pas ; les perceptions sont essentielles. La stratégie de communication doit se pencher sur la meilleure façon dont le projet sur la biosécurité pourrait impliquer les principales parties prenantes sans lesquelles il est impossible de mener cette activité de manière efficace au Cameroun.
- L'invasion biologique est un sujet tellement vaste qu'il est facile de faire un peu de tout et n'avoir rien fait en fin de compte. Il est important de concentrer les activités de communication sur les messages clés des médias.
- La sensibilisation doit être intégrée dans toutes les composantes du projet. Chaque activité du projet doit être une occasion de sensibilisation.
- Mettre l'accent sur la réussite. De nombreux succès ont été enregistrés dans la gestion des invasions biologiques - du succès de la lutte contre la cochenille du manioc à la sécurisation de l'industrie du caoutchouc du Cameroun par l'application des bons principes de biosécurité aux travaux en cours visant à combattre l'invasion de la fougère à Tadu. L'utilisation des études de cas telles que celles-ci favorisent l'autonomisation et non la création d'obstacles.

Maximiser l'utilité de cette étude

De toute évidence, la présente étude est, à ce jour, la recherche la plus approfondie conduite dans le domaine des invasions biologiques et des interventions jamais menée en Afrique, à l'exception de l'Afrique du Sud. Elle est, par conséquent, non seulement une ressource précieuse pour le projet sur la biosécurité au Cameroun, mais également bénéfique pour le pays dans son ensemble, la sous-région et le continent.

L'objectif de cette étude a été atteint à travers la production d'un ensemble de protocoles d'enquête pertinent, reproductible et facile à analyser. L'utilisation périodique de ces méthodes d'enquête au cours de la présente étude a donné lieu à une approximation de la mesure dans laquelle les interventions du projet permettront d'améliorer la connaissance et la compréhension des questions pertinentes.

Dans une certaine mesure, la taille de l'étude constitue à la fois une faiblesse et une force. La longueur du questionnaire était un obstacle pour plusieurs répondants. Compte tenu de l'ampleur des redondances, le questionnaire de suivi, élaboré lors de l'évaluation à mi-parcours des changements dans les connaissances, les attitudes et les pratiques, devrait prendre en compte ce fait en vue d'obtenir de meilleurs résultats.

Comme mentionné précédemment, cette étude n'a pas inclus beaucoup de personnes peu éduquées. Cet aspect sera abordé dans le travail de suivi qui pourrait comprendre une évaluation rétrospective de référence pour les groupes sous-représentés dans cette enquête.

Cependant, les résultats de cette étude sont très probablement représentatifs de la situation dans la majeure partie du continent africain. Ils ont conduit à une meilleure compréhension de l'étendue de l'ignorance des parties prenantes en matière de biosécurité. Cette compréhension permettra de concentrer les communications et le plan de sensibilisation sur la biosécurité (stratégie de communication) sur certains des objectifs de communication prioritaires.

Il est donc important de procéder à une large diffusion des résultats de la présente étude afin qu'ils soient mis à profit pour des études similaires menées dans d'autres pays. Ce rapport sera publié sur le site Web du projet afin que ses résultats soient accessibles par tous. Ils permettront également de mieux faire connaître le projet sur la biosécurité au Cameroun.

**LE MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT,
DE LA PROTECTION DE LA NATURE
ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE**